

# Le soir

*Le soir charmant qui fait rêver toutes les choses*

*Tombe dans les vallons du haut des Alpes roses.*

*Le ciel, rouge au couchant, à l'orient est bleu.*

*Comme les cordes d'or d'une lyre de feu,*

*Les rayons du soleil oblique qui s'efface*

*Semblent devant nos yeux frissonner dans l'espace,*

*Et, sous des doigts cachés, conduire le concert*

*Qui remplit le grand bois harmonieux et vert ;*

*Car toute plainte expire et toute voix méchante*

*Se tait, lorsque le soir mélancolique chante.*

*L'auberge n'est pas loin. Courage ! levons-nous.*

*La fatigue fut rude, et le lit sera doux !*

*Allons, voici le gîte et le bout de la route*

*Que l'on souhaite avec transport, et dont on doute,*

*Et qu'on gagne en tirant le pied comme un blessé.*

*Voici l'hôtel ainsi qu'un rêve caressé ;*

*Les guides conduisant leur bête à l'écurie,*

*Notre hôte, souriant et la mine fleurie ;*

*Et, cherchant affamés la table du festin,*

*Des amis que l'on a rencontrés le matin.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

